



Dispositif méthodologique pour la construction d'un projet collectif Repere

Développer une viticulture mieux-disante au niveau environnemental est enjeu très fort. Faire appel aux seuls acteurs en charge de la recherche, de la formation, et du développement est une démarche qui a atteint ses limites. Des recherches actions participatives ont, quant à elles, montré qu'il était possible de mobiliser les acteurs directement concernés par les changements de pratiques. Elles montrent que la légitimation de leurs savoirs et surtout de leurs formes de raisonnement est un levier pour produire un changement dans les vignes grâce à la prise en compte d'une vision holistique des pratiques viticoles. Cette fiche décrit comment construire, avec des acteurs diversifiés, un projet REPERE qui amènera un collectif à changer ses raisonnements et ses pratiques viticoles. Jean E. MASSON jean.masson@inrae.fr

Nous partageons tous l'envie de développer des pratiques viticoles 'agroécologiques'. Mais y-a-t-il un changement avéré à la hauteur des enjeux, après des années de programme engagés ? Si on se focalise sur la santé de la vigne, on voit bien que son 'contrôle' ne relève plus seulement d'une gestion de pression de pathogènes. De nouvelles et nombreuses tensions se sont invitées. Elles sont liées aux dérèglements climatiques, à l'économie, et plus récemment aux pressions sociétales grandissantes. Aucune des pratiques viticoles existantes, ou en devenir, n'échappe à ce système de contraintes. Alors pourquoi changer, et si oui, pour quelles pratiques ? Existent-elles vraiment ? Dans une situation de contraintes, dont la complexité augmente, cette même complexité est vécue comme un obstacle par les communautés d'acteurs en interactions, de la filière viticole jusqu'à la recherche. Un obstacle à l'agir. Les savoirs d'expérience des viticulteurs, lorsqu'ils sont seuls, et surtout leurs raisonnements, perdent de leur prévalence, face à ces contraintes. La conséquence malheureuse est que les traitements phytosanitaires ont plutôt augmenté, alors qu'on attend leur diminution. Pourquoi ne pas penser que nombreux sont les acteurs qui sont prêts à agir ? Mais comment agir en situation d'incertitude ? On ne peut résoudre un problème dans le même niveau de pensée que celle qui l'a créé disait A. Einstein. En réponse à cette situation, nous avons développé une recherche-action-participative impliquant les viticulteurs, dans leur diversité de pratiques, des associations de défense de la nature, des élus, des citoyens, des conseillers de la filière, des membres de l'ODG et des chercheurs. Quelles sont les clefs de cette méthode recherche labélisée REPERE par le Ministère de l'écologie et du développement durable de France (Moneyron et al., 2017) ? : (1) Entrer par une dimension collective, (2) reconnaître la diversité des savoirs, (3) révéler et retranscrire les dissensus, (4) dépasser la subjectivité en révélant les trous noirs de la connaissance, (5) valoriser la diversité des raisonnements, pour (6) construire des questions consensus à même d'éclairer ces trous noirs, (7) produire des résultats ensemble, (8) élaborer ensemble des conclusions consensus, (9) consolider et protéger de la subjectivité ces productions par une légitimation en sciences humaines comme en sciences biologiques (10) partager, mettre en discussion avec les acteurs de la filière, à chaque étape et changer les pratiques dans les vignes. Cette fiche reprendra les étapes et donnera des clefs de mise en œuvre qui ont été consolidées lors de la mise en place, à des degrés d'avancements différents, de projets REPERE sur 2 sites alsaciens, 1 Suisse et 1 allemand, et dans le cadre du projet INTERREG-AGROFORM.



Méthodes et acteurs impliqués pour la construction des projets REPERE

Cette section illustre ce qui a été mis en œuvre sur les ‘ sites-projets ’ afin de couvrir les différentes possibilités et situations locales. Une attention importante doit être portée pour mobiliser largement des acteurs impliqués et porteurs de visions du monde, des savoirs et ayant des raisonnements différents. Des acteurs engagés dans l’action devront être privilégiés à des acteurs seulement représentants. L’enjeu est de maintenir une assiduité sur au moins 3-4 séances de travaux collectifs. La reconnaissance des savoirs d’expérience des viticulteurs peut aussi être mise en scène lors de dégustations partagées des vins qu’ils produisent.

1. Acteurs impliqués :

Des viticulteurs en pratiques conventionnelles, biologiques, biodynamiques, vendant leurs raisins ou leurs vins en bouteilles via une cave coopérative pour Westhalten (WES, France), Dambach-La-Ville (DLV, France), de la région proche du Tüllinger Berg (TUL, Allemagne) et de la région de Muttentz (MUT, Suisse). Des ONG de défenses de la nature (WES, DLV, TUL), des membres d’instituts en charge de la défense de l’environnement (TUL), des conseillers d’agence de l’eau ou en viticulture-agronomie (WES, DLV, TUL, MUT), des acteurs de la formation agricole-viticole (WES, TUL, MUT), le maire du village (WES, DLV, TUL), des chercheurs en sciences de l’éducation et de la formation, en épistémologie, en sciences agronomiques-biométrie, en physiologie moléculaire de la vigne, en malherbologie, en microbiologie des sols, des personnes d’entreprises privées spécialisées en production de semences, en vente de produits pour la santé de la vigne, ou en analyses métaboliques.

2. Ateliers de co-construction d’une question consensus

Ils s’appuient sur des travaux individuels dans lesquels chacun doit exprimer et retranscrire, dans l’ordre de priorité, les enjeux et difficultés qu’il a dû affronter lors de son parcours de vie et professionnel sur des fiches de couleurs différentes. Avec une hiérarchie de difficulté suivant les couleurs de l’arc en ciel, en partant du rouge, le plus difficile. Puis, en plénière chacun doit expliquer ses choix et les argumenter. Les chercheurs rassemblent ensuite par thématique les différentes fiches de couleur. Avec souvent des fiches vertes et rouges qui se retrouvent pour un même thème, suggérant au groupe que des savoirs d’expériences existent déjà en partie (fiches vertes) pour répondre aux fiches rouges (Moneyron et al).



Tableau permettant de présenter les fiches de couleur lors de leur explication par chacun des participants. La discussion collective peut amener à repositionner les fiches par groupes thématiques ou/et couleur.

3. Entretiens

Un entretien annuel ouvert sur le parcours de vie et d’expérience est réalisé, pour chacun des 12-20 viticulteurs du site WES (2014-2019) et (2018-2019) pour 12-20, à DLV, et ainsi à MUT et TUL. Un entretien a été ciblé sur la santé de la vigne et les pratiques viticoles à WES (2019). Il doit en être ainsi pour chaque projet et les contenus doivent être si possibles enregistrés ou/et pris sous forme de note mais jamais diffusés. Ils sont une ressource pour les chercheurs dans la conduite du projet et le suivi des évolutions des acteurs.

4. Conduite des étapes et ateliers.

Au cours de 3-5 ateliers successifs, on valorisera l'atelier de fiches de couleur et les entretiens personnalisés. On s'attachera à rester en conformité avec les étapes 1 à 3 de l'argonaute décrivant le déroulé de la construction de projet. (Moneyron et al). Les chercheurs coordinateurs auront à rendre compte au début de chaque nouvelle étape de ce qui a été dit lors de l'atelier précédent. Cette synthèse sera un support ouvert à la critique constructive des membres du groupe. Ainsi, l'avancée des débats sera matérialisée. Cette conduite d'ateliers successifs devra être très vigilante, notamment dans la question initiale à partir de laquelle le groupe débute ses discussions. Très souvent il y a confusion entre problématique et question alors que ce sont deux choses distinctes. Il conviendra de bien expliquer cela à tous. Ce qui est exprimé en primeur est bien souvent ce qui se dit le plus et qui est toujours une traduction biaisée, et souvent transformée par des acteurs externes influents, d'une problématique et qui a été plus partagée et rapportée que vraiment réfléchi. Ainsi, en finalisation de la construction de consensus, celle-ci aura d'abord explicité la problématique globale et à chaque fois aboutit à reformuler une vraie question, avec un consensus sur celle-ci. L'autre point de vigilance consiste à respecter et faire respecter les règles collectives telles qu'énoncées d'entrée (voir étape 1 argonaute). Les coordinateurs pourront faire appel au jeu agro-time que nous avons conçu si la progression du groupe est bloquée ou/et pour faire préciser les visions de monde et les raisonnements des acteurs impliqués.

5. Synthèse et finalisation du projet.

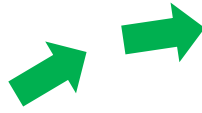
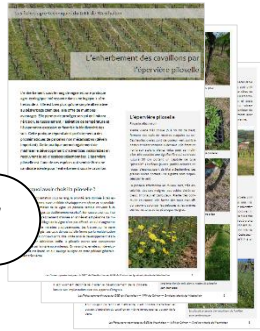
La synthèse collective reprend les contenus des entretiens dont les audités ne sont pas cités. Par contre, les chercheurs coordinateurs doivent avoir les contenus de ces entretiens à l'esprit afin d'articuler ce qui se dira en séance, avec la réalité du temps long et les pensées de chacun. Cela permet notamment de rééquilibrer les temps de paroles et influences d'acteurs qui sont à l'aise en public par rapport à ceux qui le sont moins. Cet atelier doit se terminer sur l'élaboration d'un consensus entre les parties présentes sur une série de questions et sur la hiérarchisation de celles-ci. Dans cette même séance, une question prioritaire pour le groupe peut amener à choisir une expérimentation collective à mettre en œuvre. Le collectif peut également décider de faire appel à des acteurs nouveaux à mobiliser dans le projet. Des acteurs porteurs de savoirs d'expérience, comme les viticulteurs, des associations, des conseillers, ou des chercheurs peuvent permettre de consolider et diversifier les savoirs à mobiliser pour le traitement de la question priorisée qui va faire LE PROJET REPERE du groupe.



Illustration d'organisation en tables de discussion mélangeant les différentes catégories d'acteurs, avec chacun un tablier identifiant son pays et son rôle. Photo prise le 19 octobre 2020 lors du colloque de synthèse des 4 projets REPERE et regroupant 45 personnes d'Alsace, de Suisse et d'Allemagne.

Argonaute décrivant les 7 étapes de la construction et de la mise en œuvre d'un projet REPERE

7



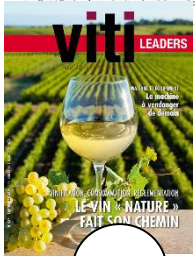
1

Rassembler tous les acteurs locaux impliqués porteurs de savoirs et des référentiels épistémiques diversifiés

Raisonnement collectif.
Formaliser, écrire, transmettre



Expliciter, s'approprier, socialiser l'action.
Consolider l'épistémologie collective



6

L'EST agricole et viticole



Agir en situation d'incertitude.
Produire des connaissances "vérifiées" et partagées



5



Construire un projet de recherche-action situé



4



Révéler les contraintes et Reformuler les questions



3



3



Références pour illustrer les avancées du projet REPERE sur la santé de la vigne

Moneyron A, Lallemand JF, Schmitt C et al. (2017) Linking the knowledge and reasoning of dissenting actors fosters a bottom-up design of agroecological viticulture. *Agron Sustain Dev* 37:41. <https://doi.org/10.1007/s13593-017-0449-3>

Soustre-Gacougnolle I, Lollier, M, Schmitt C et al. (2018) Responses to climatic and pathogen threats differ in biodynamic and conventional vines. *Nature Sci Rep* 8, 16857. doi: 10.1038/s41598-018-35305-7

Jean E. Masson, Isabelle Soustre-Gacougnolle, Mireille Perrin, Carine Schmitt, Mélanie Henaux, Caroline Jaugey, Emma Teillet, Marc Lollier, Jean-François Lallemand, Frederic Schermesser, GIEE Westhalten_ Transdisciplinary participatory-action-research from questions to actionable knowledge for sustainable viticulture development. *Soumis pour publication depuis avril 2020.*

Fiches agro-techniques de GIEE sur zero herbicide, charrue, piloselle, semences écologiques

Vidéos sur internet (mots clés agroécologie-viticulture).

Jeu Agrotime

Lectures pour appuyer la conduite de projet REPERE

Barbier R (1996) *La Recherche-Action*. Anthropos, Paris.

Bateson G (1980) *Théorie de la double négation*, vers une écologie de l'esprit. Seuil, Paris.

Billaud JP, Hubert, B, Vivien FD (2017) Les recherches participatives : plus de science ou une autre science ? *Natures Sciences Sociétés* 25(4):325-326.

Latour B (2009) *Politics of Nature - How to bring the sciences into democracy*. Harvard University Press, Cambridge.

Legroux J (1989) *Système personnel de production de savoir*. In Pineau, Jobert (ed), *Histoires de vie*. L'Harmattan, Paris, p 217-229.

Pineau G (1989) *La formation expérientielle en auto-, éco- et co-formation*, dans *L'Apprendre par l'expérience*. Revue Education Permanente 100/101:23-30. doi:10.7202/000123ar.

Vigne Sciences agronomiques en société La méthode Repère intéresse le vignoble alsacien

Sous l'impulsion de l'équipe de recherche de Jean Masson à l'INRAE, la méthode de recherche-action participative Repère, initiée à Westhalten, a essaimé en Suisse, en Allemagne et... à Darmstadt. Au point d'étape étant proposé le 19 octobre à Voegtlinshausen, où les protagonistes se sont retrouvés.

Le chercheur de l'Institut national de la recherche agronomique (INRAE) Jean Masson, a acquis l'année dernière en 2003 l'assurance recherche agronomique ne débouche pas sur solutions durables et acceptables socialement et est ainsi prêt à se confronter avec la société civile. Selon un mode de recherche-action participative, c'est-à-dire impliquant non seulement les chercheurs, mais également différents acteurs de la société civile, notamment dans l'élaboration des questions de recherche posées, dans la mise en place des protocoles, et même dans les expérimentations conduites sans charges ou en laboratoire. Cette « recherche » vise à faire que le chercheur et son laboratoire de travail et d'expérimentation fassent entrer le vignoble dans les laboratoires, tend à une co-appropriation de la recherche, possible et publique après tout.

Cette méthode de recherche participative, appelée Repère, a initié jusqu'à présent pas moins de huit équipes dans le domaine agricole. La connaissance du moyen d'implémentation nouvelle est sauter une étape en ce qui concerne aussi l'implication des législateurs entre la recherche et la société. Les chercheurs du Centre-EST travaillent actuellement en France, et de manière de savoir, de législateur et d'agriculteur avec la pression environnementale. Et des projets de méthode participative ont un chemin qui se fait en ce qui concerne le laboratoire, on se prend en compte face à la complexité ou on se fait la force, explique Jean Masson.

La commission technique du vignoble et de la vigne. De nombreux groupes en Allemagne, Suisse et France ont adhéré à cette méthode Repère développée conjointement à Westhalten. En particulier, la Commission technique du vignoble alsacien, réunissant deux et de 17 octobre avait lieu au Belvédère de la maison Catin, une première restitution des groupes qui exposent également à leur problème. Un vignoble par cette méthode. Mais, quand des acteurs sociaux ont leur grain de sel dans les affaires des chercheurs et des viticulteurs, la méthode des sujets prend tout son sens. Les groupes plus agricoles ont également restitué leurs idées, notamment au sujet de la réduction des doses, gestion des ravageurs, pratiques agricoles, entre la viticulture et les laïcs. Et même la biodynamie, « abécédaire question-co-construction, on a ainsi travaillé au projet « santé de la vigne », visant à répondre aux enjeux phytosanitaires. Sont également en fait l'objet d'un dialogue et d'un dialogue sur des questions de « santé de la vigne » au sein de la CTRV de Rouffach et Françoise Couderc, il s'agit d'apprendre à apprendre de la recherche, c'est-à-dire, « comment produire des résultats, et les comprendre ».

Les projets de recherche en cours. A Metz, en Suisse, avec l'Allemagne et l'Alsace, sur 50 parcelles en tout, étude de l'influence des pratiques viticoles et agroécologiques, biodynamiques, 100% biocontrôle sur la santé de la vigne. Tullage Bio à Weil am Rhein en Allemagne en cours de construction (gestion du partage d'un espace classé en zone sensible, entre les viticulteurs et les habitants qui résident à côté de la tulleage Bio) comme une zone de loi.

Zéro herbicide. 40 hectares sont herbicides au départ en état chimique et phytolite. 80 hectares engagés sur cet objectif. Production de semences de plantes labellisées en local et durable zone Natura 2000. Pratique des semis et étude de la phytocécologie en cours avec des méthodes de Dier, de l'INRAE et les GIEE Hager Semences.

Santé de la vigne. Evaluation des impacts des pratiques viticoles sur la santé de la vigne notamment en période de croissance. Etude des défenses naturelles en local, conventionnel et biodynamique. Etude de l'aspect temporel de l'évolution de ces systèmes.

Essai de la méthode Repère. Etude de l'influence de pratiques sur la vie des sols.

Essai de la méthode Repère participative, en sciences humaines. « Face à la complexité de la subjectivité, refléter la valeur des connaissances scientifiques et techniques, appliquer aux pratiques viticoles, reconnues dans un cadre de recherche-action-participative. Une thèse financée par le Conseil régional est en cours avec l'Université de Strasbourg.

Enfin, un projet de coopération des centres et des facteurs de forme, conduit par Françoise Couderc et son équipe du CTRV, à partir des connaissances acquises, une formation sur la santé de la vigne. Et une poursuite sur la conduite économique d'une conversion de pratiques viticoles.

Article de presse sur le colloque final REPERE trinitonal (Octobre 2020) Cette forme de communication, ainsi que des conférences à des colloques, des vidéos, des articles scientifiques et des fiches techniques illustrent les étapes 6 et 7 de l'argonaute de la méthode REPERE. Cette étape renforce la cohésion du groupe-projet et consolide ses interrelations avec les acteurs des réseaux impliqués en viticulture. Elle est aussi un forme d'inter-co-apprentissage consolidant la capacité du collectif à conduire son projet REPERE.